Opinion du lecteur

Loisirs et société industrielle :

1) un facteur désormais primordial

par Marc LAPLANTE, sociologue

Le Québec a entrepris depuis quelques années l'examen critique de plusieurs de ses institutions. Dans certains domaines, les efforts ont dépassé la simple remise en question théorique pour aller jusqu'aux réalisations: par exemple, l'éducation, le travail, l'organisation urbaine, etc. Il existe cependant une tranche de l'activité humaine qui fait figure de parent pauvre dans cette entreprise de renouveau: je veux parler des activités de temps libre en général, c'est-à-dire de tout ce qui n'est pas directement lié à la vie du travail.

On peut admettre qu'en principe, un Etat qui cherche à brûler les étapes et à se donner, en quelques années, une infra-structure solide doit d'abord faire converger ses efforts vers l'industrie, l'agriculture, le travail, le commerce, **le réseau routier, la formation des cadres, etc. Mais l'homme et la société** dans laquelle il vit sont des phénomènes totaux; on ne peut pas facilement transformer une partie sans bouleverser l'équilibre du tout. Les changements dans **les conditions de travail, dans la famille, dans les relations entre les groupes sociaux, dans** la formation et l'instruction ont des répercussions sur la vie hors travail. Il est impossible d'ignorer actuellement la renouveau qui se manifeste dans les activités de loisirs : recherche du plein air par le campisme, le voyage touristique, les sports d'été et d'hiver; fréquentation plus forte des cinémas, théâtres, salles de concerts, boites à chansons; intérêt plus grand pour la télévision, la lecture, l'étude; multiplication et diversification des associations et des mouvements de toutes sortes; etc. Les études sont très rares sur ce sujet, mais nous savons assez bien que ces changements ne sont pas seulement quantitatifs mais aussi qualitatifs. Les quelques changements observables de l'extérieur ne constituent en fait que de faibles indices des transformations plus profondes — Certains parlent même de mutation — qui sont en train de se faire dans chaque individu.

Actuellement, au niveau du comportement réel, ces tendances sont le fait de certaines classes de gens seulement et ne se manifestent qu'en certaines occasions. Mais il ne faut pas être prophète pour parier d'une civilisation de loisirs, c'est-à-dire d'une situation sociale telle que les choses les plus importantes et les plus intéressantes pour chacun se passeront en dehors du temps de travail. Ce dernier va devenir pour la majorité des travailleurs un simple gagne-pain ou, plus exactement, un "gagne-loisirs". Il n'est déjà plus une valeur suprême pour la grande foule de ceux qui n'attendent de lui que le revenu.

Pour préparer cette civilisation du loisir, l'action des gouvernements est indispensable. Jusqu'à ce jour, comme le souligne le Rapport Bélisle, ils n'ont rien fait.

"Devant l'absence de normes et critères, les gouvernements n'ont pas voulu se compromettre ; ils espéraient que l'initiative privée et les bonnes oeuvres pourraient régler ce problème à leur place". (1)

Cependant, si les organisateurs et les responsables du loisir en sont venus, depuis cette date, à reconnaître la nécessité d'une action gouvernementale, les gouvernants eux-mêmes ne semblent pas pressés d'entreprendre quelque chose. D'autre part, l'opinion en général semble aussi peu sensible à cette réalité nouvelle. Une première tâche s'impose alors : faire la preuve de la nécessité d'une philosophie et d'une politique en matière de loisirs et, conséquemment, d'une action réelle vers la coordination de ce qui existe, vers la formation du personnel, vers l'organisation matérielle des facilités de loisirs et enfin, vers une éducation de base en préparation d'un avenir tout près de nous maintenant.

LES LOISIRS, SACRIFIES OU GACHES

Cette preuve alors, comment pouvons-nous l'apporter ? Il y a certes plusieurs approches possibles mais j'en ai choisi deux situées presque aux antipodes l'une de l'autre: a) une étude rapide de ce qui se passe effectivement dans la population, des besoins et des aspirations des gens, des problèmes et des difficultés de chacun en face du loisir; b) une analyse sommaire de la fonction majeure ou du rôle principal du loisir dans une société industrielle à la lumière des changements historiques et des lignes d'évolution générale des sociétés modernes.

A l'heure actuelle au Québec, le manque de facilités d'équipement et de personnel, ainsi que le coût élevé de plusieurs activités de loisirs forcent une grande proportion des familles à sacrifier ces biens de toutes sortes et principalement les plus désirés : les vacances. En 1959, lors d'une enquête sociologique portant sur les conditions de vie des familles salariées du Québec, (2) le poste de loisirs était le plus sacrifié pour satisfaire les autres besoins et consécutivement, le plus vivement ressenti comme objet de privations. D'autre part, ce bien était également le plus fortement désiré au niveau des aspirations. Soixante-quinze pour cent des familles salariées considéraient les vacances annuelles non plus comme un luxe mais comme une nécessité.

Jusqu'ici, les activités de loisirs les plus fréquemment pratiquées par tous les travailleurs salariés étaient la télévision et les rencontres entre parents ou entre amis. Mais l'étude a montré aussi qu'à mesure que le revenu s'élevait, la fréquentation devenait plus forte pour les autres loisirs comme le voyage touristique, le campisme, le cinéma, le concert etc. De plus, l'étude des aspirations est venue confirmer ces tendances : si le travailleur pouvait prendre plus de loisirs ceux-ci seraient consacrés à des loisirs d'évasion : pêche, chasse, plein air, pour les hommes; cinéma, pour les femmes. Enfin, tout récemment, lors d'un rapide sondage auprès des travailleurs, en prévision du congrès annuel des Loisirs, qui s'est tenu à Montréal à la fin d'avril, toutes ces nouvelles orientations dans l'emploi des temps libres furent réaffirmées catégoriquement.

Nous avons encore beaucoup à faire avant de connaître réellement les besoins et les aspirations de la population en matière de loisirs. Mais ce qui est assuré, c'est que ce besoin existe, qu'il est ressenti par l'ensemble de la population sans distinction de classe, d'âge ou de milieu et enfin, qu'il est actuellement une des principales sources de privations, de préoccupations et de frustrations.

URGENCE D'UNE "POLITIQUE DES LOISIRS"

Ce qui est aussi certain d'autre part, c'est que tous les organismes importants de loisirs dans la province sont devenus conscients de la nécessité d'une politique et d'une philosophie concernant les loisirs.

Présentement, ces organismes s'interrogent : la Confédération des Loisirs du Québec a orienté son congrès de la fin d'avril vers un examen de conscience et une autocritique des efforts passés et présents; l'Association Canadienne des Centres de Loisirs tiendra sa réunion annuelle un mois plus tard et abordera l'épineuse question du recrutement et de la formation du personnel en vue de l'éducation à faire dans le domaine des loisirs. Les travailleurs eux-mêmes sont de plus en plus conscients de la situation actuelle. Ils affirment sans fausse honte : on ne veut pas davantage d'heures libres parce qu'on ne sait pas utiliser celles qu'on possède actuellement. Ceux qui hésitent encore à parler de politique et de planification en matière de loisirs pourront désormais le faire en toute tranquillité : les travailleurs admettent que sans la contribution du gouvernement pour assurer la coordination et pour mettre à la portée de tous, et de toutes les bourses, les facilités de loisirs et le personnel compétent, ils ne pourront jamais tirer profit de leurs temps libres. Il y a même plus : si les travailleurs sont d'accord pour exiger davantage du gouvernement, des municipalités, ou des commissions scolaires, ils reconnaissent aussi que le loisir leur appartient et qu'ils ont une part importante de responsabilités dans ce domaine. Ils affirment sans hésitation : l'éducation aux loisirs commence à la maison et à l'école. C'est aux parents et aux professeurs qu'il faut demander d'habituer les jeunes à profiter des temps libres pour exercer leur choix, pour s'exprimer, s'extérioriser, s'adonner aux activités les plus génératrices de plaisirs et de satisfaction personnelle. Mais par la suite, il appartient en propre aux pouvoirs publics d'organiser des conditions telles que ces nouveaux besoins d'action libre puissent trouver satisfaction. De telles dispositions d'esprit chez les travailleurs de même que chez les responsables du loisir ouvrent donc la porte à tous les projets possibles.

Le loisir est devenu un sujet d'intérêt commun qui occupe une place de plus en plus grande dans l'ensemble des activités des gens et qui doit, conséquemment, exiger de la part des responsables du bien public une action efficace et organisée.

Cependant, même si la population et les responsables n'avaient pas encore atteint ce niveau de conscience en face du loisir et même s'il n'existait pas dans la réalité des tendances fortes vers l'utilisation des temps libres pour autre chose que la détente physique, la seule considération du rôle ou des fonctions sociales du loisir serait suffisante à mon avis pour justifier une action gouvernementale. Un Etat dynamique, progressif et axé sur l'avenir aurait dû prendre des initiatives importantes dans le domaine des loisirs depuis au moins dix ans déjà. Aujourd'hui il doit de toute nécessité intervenir puisqu'il peut encore orienter et canaliser les efforts qui se manifestent de plus en plus. Mais s'il rate l'occasion, sa tâche va devenir de plus en plus difficile et par la suite, il devra prendre des mesures draconiennes pour simplement rattraper le temps perdu, ou bien il devra accepter qu'une partie de plus en plus importante des activités humaines s'organise et s'exprime sous le signe de l'anarchie.

(1) Rapport du Comité d'Etude sur les loisirs, l'Education Physique, et les Sports. Ministère de la Jeunesse, février 1964 p. 42.

(2) Les comportements économiques de la famille salariée du Québec. Marc-Adélard Tremblay et Gérald Fortin en collaboration avec Marc Laplante. Presses universitaires de Laval, Québec, Janvier 1963.

(à suivre)

Lettre d'Angleterre

L'opinion applaudit à la rénovation, tant attendue, des chemins de fer

de notre correspondant, Paul GINESTIER

LONDRES. — M. Beeching avait été chargé, pour le salaire royal de £ 2000 par mois (soit $7.000), de réorganiser les Chemins de fer britanniques. Le plan est maintenant en cours de réalisation et à la suite de 'certains désaccords" avec le nouveau gouvernement M. Beeching rend son tablier et va reprendre son poste éminent à Imperial Chemical Industries; il est d'ores et déjà décidé que le successeur ne sera payé que la moitié, £ 1000 par mois.

Un des points essentiels du plan Beeching était de changer, dans le public, l'image des Chemins de fer : d'abord le nom, raccourci, a été rendu plus dynamique (**British Railways** est devenu "**British Rail**") et le symbole, certes patriotique mais peu rapide, du lion assis sur une roue (de charette) a été remplacé par une paire de flèches, la couleur générale de marron-cerise a cédé place au jaune-sensin et ma foi, l'an dernier, le déficit a été réduit de plus de 10%.... Une autre image frappante était celle de l'interminable train de marchandises avec ses petits wagons-jouets roulant, cahin-caha, à ses 30 km/h, avec un serre-frein dans le fourgon de queue, fourgon souvent surmonté d'une cheminée de tôle, car il y avait dans ce fourgon un poêle à charbon ! A cette triste réalité, le rêve de M. Beeching était de substituer les **liners trains**, composés d'une soixantaine de longs wagons plateformes sur lesquels sont posés des cadres ou "**containers**" pouvant être transférés en quelques minutes sur des camions. Ainsi, comme par les transports routiers, on peut faire du porte à porte et aller par exemple, de l'usine au client, sans que la marchandise elle-même soit manipulée, de plus, les clients pourront acheter leurs cadres et les faire peindre avec leurs marques, cela permet des tarifs imbattables sur le plan des contrats d'abonnements des usagers réguliers (80% du trafic) et une rapidité contre laquelle la route ne peut pas lutter : **ces liners-trains** feront la navette entre les grandes villes du pays, sans jamais passer par les gares de triage et sans arrêt entre leur point de départ et leur destination, à une vitesse moyenne de 100/120 km/h.

Or, depuis 15 mois, le syndicat national des cheminots s'oppose violemment au principe des **liners trains** par crainte d'une réduction d'effectifs. En effet, il en résultera diminution du nombre et de la taille des gares de triage, concurrence des camions des entreprises privées qui iront chercher les **containers** dans les gares, etc.

M. Breeching est resté sur ses positions : tout ou rien. Il a d'ailleurs passé de grosses commandes de wagons-plateformes et de containers d'aluminium. Le président du syndicat des cheminots, M. Sydney Greene, a fait des menaces : les travailleurs du rail s'opposeront aux **liners trains** par tous les moyens, y compris la grève générale. La, on en restait, et vinrent les élections.

Il était intéressant de voir comment M. Wilson — après ses attaques aussi violentes que générales contre "les syndicats rétrogrades et malthusiens" — allait réagir dans ce cas spécifique. Il ne faut pas oublier en effet que la majorité des ouvriers syndiqués vote pour les travaillistes et surtout que les grands syndicats, comme celui des transports, contribuent des sommes considérables aux fonds de propagande du **Labour Party**.

Eh bien ! la décision courageuse a été prise. Le ministre des Transports, M. Tom Fraser, a décidé que les premiers **liners trains** seraient mis en service incessamment entre Londres et Glasgow. La presse unanime a applaudi la décision, si bien que le syndicat des cheminots, se sentant isolé, semble bien reculer : on ne parle pratiquement plus de grève générale, et M. Sydney Greene se borne à affirmer qu'aucun membre loyal n'acceptera de faire marcher ces **liners trains**.

Le grand public se passionne à ce sujet : d'une part, les contribuables sont excédés d'avoir, année après année, à éponger le déficit énorme des chemins de fer et d'autre part, on se rend compte que le succès des **liners trains**, en réduisant le nombre des convois de camions, ferait beaucoup pour décongestionner les routes.... Or, l'encombrement est tel que parcourir un grand itinéraire comme Londres-Glasgow en voiture est une véritable pénitence, car seules quelques rares sections sont en auto-route. A ce propos, les associations d'usagers viennent de publier un communiqué assez drôle, fondé sur le calcul de la vitesse moyenne d'un escargot qui s'élève, parait-il, à 1,10 m par minute (précisons qu'il s'agit d'un escargot jeune et en pleine forme, pas d'un gastéropode podagre). Mais citons :

"Le Ministère des Travaux publics nous promet 100 km d'autoroute par an durant les 10 prochaines années. Nous attirons l'attention des responsables sur le fait qu'un escargot, en un an, peut parcourir 500 km !"

Qui parle route parle, hélas, accidents

Entre la vie et la mort : ou ouvre-boite

M. Thimothy White, colonel des pompiers pour le Oxfordshire, a été frappé par le temps mis pour dégager des victimes coincées dans les ferrailles de véhicules à la suite d'accidents. Le plus souvent, en effet, les réservoirs d'essence ont crevé si bien qu'il est impossible d'employer des chalumeaux pour découper les tôles tordues. Il a donc inventé une machine mue par un puissant moteur électrique, et qui n'est autre qu'un gros ouvre-boite, semblable à celui dont les ménagères se servent quotidiennement ! L'appareil, transportable sur une camionnette, va être mis en production et coûtera environ £ 2000 (7 000 dollars) ce qui n'est pas cher si l'on pense aux souffrances épargnées et aux vies sauvées.

Les gestes éloquents

Parlant encore de voyage, et à propos de la prochaine visite de la Reine en Allemagne et à Berlin, notons que le journal professionnel des Instituteurs allemands fait plusieurs recommandations à ses membres, dont la plus piquante est sans conteste celle-ci : "Evitez de crier **Heil Elizabeth !**, resistez aussi à l'impulsion de tendre le bras droit; et veillez à ce que vos élèves suivent ces conseils."

A mesure qu'approche le moment où la loi abolissant la peine capitale va entrer en vigueur, ceux qui sont partisans des exécutions s'agitent de plus en plus, avec des arguments divers et dont certains sont fort curieux. Une dame écrit, par exemple, à un grand journal : "Supposez que les Romains aient aboli la peine capitale il y a 2 000 ans, Jésus n'aurait pas pu être crucifié et donc le monde n'aurait pas pu être sauvé. Cela montre clairement le fait que les pendaisons sont saintes."

Voilà qui se passe du moindre commentaire.

De même d'ailleurs que la liste des objets trouvés, et non réclamés, offerts aux enchères par la police municipale de Cardiff (pays de Galles): 300 bicyclettes, 60 soutien-gorges, 6 voitures d'enfant, 1 jambe artificielle, un demi-mannequin de tailleur (moitié inférieure), une plaque de cuivre de cercueil ...

Lettres au "Devoir"

La Sidbec

Je désire protester contre les sorties de M. Pépin de la C.S.N. qui passe son temps à discréditer Sidbec.

Je crois que nous devons faire confiance au conseil d'administration de la S.G.F. qui essaye réellement de faire quelque chose pour notre population.

Si le gouvernement fédéral veut imiter la formule SGF, ainsi que d'autres pays l'ont fait et d'autres le feront encore, je crois que la dite formule vaut la peine d'être essayée.

Donnons une chance à ceux qui veulent faire quelque chose de le faire.

Il sera toujours temps de nationaliser si les formules SGF et Sidbec ne donnent pas le rendement attendu.

Je ne suis qu'un père de famille et je crois avec d'autres qu'il faut encourager les gens qui depuis 2 ans ont fondé la SGF.

Qu'on essaye la formule !

Fernand PION

Mauvaise performance de M. Campbell

Comme un Québécois de la langue anglaise je veux vous dire que je regrette beaucoup que M. Campbell n'ait pas employé un seul mot de français pendant sa présentation de la Coupe Stanley.

Nos annonceurs de la radio anglaise sont de même opinion.

Franchement, c'était une gaucherie inexcusable. Je veux assurer vos lecteurs que la plupart des Anglais au Canada, et surtout dans notre belle province, portent toujours les meilleurs sentiments pour leurs compatriotes de la langue française.

Bien à vous,

sincèrement,

William Sharples

MONTROSE

LE NOUVEAU DISQUE BARCLAY - COLUMBIA

Rég. $4.20 Spéc. 2.99 chacun

LÉO FERRÉ

CBLP 2041
Chanson mécanisée — La Vent — Je vous vois encore — T'as payé — Les temps difficiles — Mon général — Stances Nous les filles — Solella couchants — Regardez-les.

LÉO FERRÉ
CHANTE VERLAINE ET RIMBAUD

CBLP 2037 Vol. 1
Les Pensionnaires — Ame, Te Souvient-il? — Le Buffet Les poètes de Sept Ans — L'Etoile — A l'heure Rose — Ecoutez la Chanson — Chanson De La Plus Haute Tour — Il Patinait — Mon Rêve Familier — Les Assis — L'Espoir Luit

CBLP 2040 Vol. 2
Chanson d'Automne — Les Corbeaux — Green — Mes Petites Amoureuses — Art Poetique — O Triste — Rêve pour l'Hiver — Claire De Lune — Les Chercheurs de Poux — Ma Bohème — Serenade.

Charles AZNAVOUR

CBLP 2036
Que c'est triste Venise — Je t'aimais tant — A ma fille — Tu t'amuses — Le jour se leve — Il te suffisait que je t'aime — Le temps — Hier encore — Chaque fois que j'aime — Avec toi et tes yeux d'enfant — Quand j'en aurai assez.

CBLP 2043
La Mamma — Et pourtant — Ce jour tant attendu — Je t'attends — Fraternité — Tu veux — Sylvie — Ne dis rien — J'ai tort — L'enfant prodigue — Les aventuriers.

CBLP 2042
Le Toreador — Je te réchaufferai — Reste — Que Dieu me garde — Isabelle — Le monde est sous nos pas — Je ne crois pas — Les filles d'aujourd'hui — C'est fini — Le repos de la guerriere — Au printemps tu reviendras — Sophie.

Claude LÉVEILLÉE
A PARIS

Aux trapèzes des étoiles — La Scene — Les Patriotes — Mon pays etc., etc., etc.

AU MEME BAS PRIX: Vigneault — Julien — Ferré — Gauthier — Brassens — Brel — Leclerc — Aznavour — Clay — Dalida — Mills Davis — Brubeck — Mulligan — Cugat — Ken Griffin — Mahalia Jackson — Greco — Catherine Sauvage — Béart — Léveillée.

GARANTIE 1ère QUALITE • SCELLE

COMMANDES POSTALES
80¢ par 3 disques pour frais de poste et d'emballage — Taxe en plus

CENTRE DU DISQUE
MONTROSE
8168 est, Bélanger — RA. 9-2838

Célébrez avec votre famille
EMMENEZ MAMAN DÎNER
le jour de la
FÊTE DES MÈRES
Dimanche prochain
à la salle
LE PAVILLON OU LE CAVALIER
Les mets sont délicieux, l'ambiance luxueuse et le service superbe.
STATIONNEMENT GRATUIT de 3 heures pour les clients
HOTEL DE LA SALLE
1240 DRUMMOND UN 6-6492

SOLDE D'ENTREPÔT
VENTE EXTRAORDINAIRE

LE RANCHER (dessin d'architecte)

COTTAGE de CAMPAGNE de luxe 5 pièces
Se vendait régulièrement $1495
Etonnant BAS PRIX ACTUEL $1195
Comprenant : livraison gratuite dans un rayon de 100 milles
$8.00 par semaine
LIVRAISON SUR DEMANDE
RENDEZ-NOUS VISITE AUJOURD'HUI

Pourquoi acheter chez nous ?
Etant les plus importants producteurs de maisons pré-fabriquées de la province, nous sommes en mesure de vous faire profiter de prix absolument imbattables. Vous traitez directement avec le fabricant : pas de commissions d'intermédiaires : pas de frais de transport qui font habituellement monter le prix de revient. De plus, par notre expérience et les facilités que nous avons ici, nous pouvons superviser l'exécution et le montage de votre maison qui seront confiés à nos ouvriers spécialisés formés à notre manufacture.

CABANES DE JARDIN
Plusieurs nouveaux modèles
TERMES BUDGETAIRES SI DESIRE
A PARTIR DE 198.00

Idéal pour ranger les chaises de jardin, tondeuse à gazon, échelle, accessoire de B.B.Q., contre-fenêtres, moustiquaires, outils, voiture d'enfant, jouets, bicyclette, pneus, tuyaux d'arrosage; peut également servir de bar extérieur, d'atelier de bricolage, cabine de pêche, salle de jeux de cartes, etc.

Aussi modèles avec espace à l'extérieur pouvant servir à des fêtes, Bar-B-Q., jeux etc.

LA CABANE AUX 100 USAGES

Avec ces cabanes aux cent usages vous aurez immédiatement à portée de la main les objets dont vous aurez besoin pour votre pelouse, et lorsque vous en aurez terminé, pas besoin de les descendre au sous-sol ou de soigneusement les placer dans le garage, vous n'aurez juste qu'à les placer dans votre cabane, prêts à servir encore.

Le plus gros manufacturier au Canada

STANDARD STRUCTURAL WOOD
COMPAGNIE SSW LIMITEE
Ouvert tous les jours: de 10 a.m. à 9 p.m. Samedi et dim. de 10 a.m. à 9.30 p.m.
6018 CHEMIN DE LA COTE DE LIESSE
en face de l'édifice du Gaz Naturel sur la route de l'aéroport de Dorval à côté de Holiday Inn. Prenez la sortie 31 du Métropolitain à l'ouest de Décarie et continuez vers l'ouest sur Côte-de-Liesse pour ½ mille. Téléphone : 744-5501